

1. RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

— Titre —

La théorie du récit à l'épreuve du romanesque contemporain : décalage ou aporie méthodologique ?

— Résumé —

Ce projet de recherche part d'une observation courante : le discours critique sur les œuvres romanesques actuelles souffre d'un rapport décalé avec ses objets. D'une part, les configurations narratives spécifiques de ces œuvres sont pensées, presque négativement, à l'aune d'une banalité, d'un manque d'action ou d'un éclatement de l'histoire qui viendraient dissoudre l'idée même du roman, à tout le moins qui tromperaient les attentes génériques des lecteurs. D'autre part, les lectures savantes mentionnent souvent explicitement leurs difficultés à décrire ces romans, à expliquer leur fonctionnement et à saisir leur poétique. Ces deux premiers constats suffisent déjà à repérer un malaise sensible dont nous souhaitons identifier les manifestations et, surtout, les motivations épistémologiques.

Dans cette conjoncture, le présent projet vise à investiguer la pertinence et l'adéquation des notions fondatrices de la théorie du récit dans le cadre d'analyses de la production romanesque actuelle, investigation à opérer par une confrontation des apories du discours critique et du caractère d'exception ou d'innovation qu'on reconnaît à tout un pan de la production romanesque contemporaine. Elle repose sur l'idée qu'une critique qui témoigne de ses propres limites, au-delà des enjeux proprement esthétiques posés par les œuvres elles-mêmes, est largement fondée sur un rapport problématique entre pratiques littéraires et notions théoriques. Dans le cas qui nous occupe, ces notions sont principalement liées au champ de la narrativité. Elles révéleraient ainsi leur caractère ponctuellement inapproprié pour saisir les singularités des écritures contemporaines ; ce phénomène s'expliquerait par la définition initiale de la théorie du récit dans le contexte idéologique du structuralisme.

Il nous intéressera donc d'explorer plus avant cette relative inadéquation de la critique dans le contexte du roman français contemporain. Il s'agira d'abord d'évaluer, sur un corpus romanesque et critique restreint (soit quatre romanciers des Éditions de Minuit), les écueils méthodologiques rencontrés par les commentateurs des romans actuels et d'identifier les notions ou les procédés narratifs qui causent la déroute de la critique. Cette incursion dans le discours critique nous conduira ensuite à identifier, en amont, les notions cadres de la théorie du récit (telles l'intrigue et l'action) qui sont actuellement mobilisées dans cette critique. Dans le cadre d'une réflexion sur la cartographie générale de la théorie du récit et de ses diverses conceptions (philosophiques, cognitives, lecturales), les définitions canoniques des notions centrales seront évaluées en regard de leur possible arrière-plan idéologique. Enfin, en aval, nous tenterons de redéfinir ces notions jugées problématiques, après avoir procédé à des analyses sur la réception et sur le cadre théorique ; le retour critique sur huit romans sélectionnés parmi les productions des quatre romanciers de Minuit constitue la dernière phase du projet, qui permettra à des déplacements théoriques d'être opérés en phase avec le roman actuel.

Alors que l'apport de la recherche le plus concret réside dans une meilleure compréhension des pratiques romanesques françaises contemporaines à travers le cas de figure singulier d'écrivains de Minuit, son apport le plus fondamental concerne très nettement la relecture épistémologique de la théorie du récit. Celle-ci est aujourd'hui banalisée, globalement passée dans le discours commun ; néanmoins, ses fondements structuralistes doivent être identifiés et reconnus comme tels, afin de permettre aux critiques d'opérer une historicisation de cette approche, une modulation de cette théorie adaptée aux corpus qu'elle décrit. C'est ainsi par le moyen d'une investigation sur la mythologie de la critique que nous entendons sonder les fondements de la narrativité contemporaine.

2. DESCRIPTION DÉTAILLÉE

— Objectifs —

Le présent projet de recherche, prenant acte d'un malaise omniprésent dans la critique sur la littérature contemporaine, vise à investiguer la pertinence et l'adéquation des notions fondatrices de la théorie du récit dans le cadre d'analyses de la production romanesque actuelle. Pour les besoins de ce projet, un corpus limité à quelques auteurs récents des Éditions de Minuit a été constitué (en raison du volume de leur réception critique, de leur investissement des possibilités narratives et de leur influence dans le champ contemporain ; nous y reviendrons). L'examen de leur réception critique (axe Décalage), un retour sur la définition des termes-clés de la théorie narrative (axe Fondements) et une analyse d'un corpus d'œuvres singulièrement sensibles aux phénomènes propres à la narrativité (axe Relecture) définissent les principales orientations de ce projet de recherche. Globalement, la mise en œuvre de ces axes permettra de mesurer à quel point la théorie du récit survit mal, dans certains de ses fondements, à une évolution des pratiques romanesques, cette théorie étant fortement influencée par le structuralisme qui l'a vue se développer et se cristalliser des années 1960 à 1980. C'est dire, à titre d'hypothèse, qu'il faut, pour répondre au problème d'arrimage entre la théorie du récit et le roman contemporain, accepter les deux réponses envisagées dans le titre du projet : d'une part, constat d'un *décalage*, mais d'autre part *aporie* fondée sur une conception rigide (et anhistorique) de la théorie. Plus particulièrement il s'agira :

- d'identifier les problèmes d'arrimage entre la théorie du récit et les pratiques narratives actuelles à partir d'une étude de la réception d'œuvres romanesques contemporaines ;
- d'évaluer la dimension idéologiquement marquée de plusieurs termes-clés de la théorie du récit (à partir du postulat trop souvent négligé de la nécessité d'une historicisation de l'ambition théorique) ;
- d'examiner la production romanesque contemporaine à travers l'étude des œuvres d'écrivains des Éditions de Minuit (qui constitueront des exemples révélateurs de l'arrimage problématique entre théorie du récit et production romanesque actuelle) ;
- de favoriser enfin une approche de la théorie de la littérature qui intègre dans son vocabulaire et ses principes une variation historique et idéologique justifiée par la nature des corpus étudiés.

— Contexte —

Le présent projet de recherche se constitue au croisement de plusieurs champs théoriques ou critiques : théories du récit et de la narrativité au premier plan, liées à l'étude de la réception critique par l'examen de la critique savante. Sur le plan du corpus, notre projet dialogue avec les réflexions sur le contemporain, de façon générale, et la critique consacrée aux Éditions de Minuit, de façon plus spécifique.

Si l'on excepte les ouvrages à vocation synthétique (Molino et Lafhail-Molino [2003], Kindt et Müller [2003], Pier [2007], Pier et Garcia Landa [2008], Phelan et Rabinowitz [2005]), le champ des théories du récit est constitué aujourd'hui de deux ensembles de réflexions : d'un côté, un questionnement théorique fondamental d'inspiration philosophique (Villeneuve [2003]), lecturale (Baroni [2007]), pragmatique (Walsh [2007]) ou cognitiviste (Herman [2002]) ; de l'autre, un examen de la narrativité en fonction des problèmes soulevés par des corpus spécifiques, contemporains le plus souvent (Audet, Romano, Dreyfus *et alii* [2006], Audet et Mercier [2004], Huglo et Rocheville [2004], Huglo [2007], Ryan [2001]). Fondé sur une conception de la théorie historicisée en fonction de ses objets, perspective que nous avons déjà adoptée (Audet et Xanthos [2006]) et que nous souhaitons développer, notre projet se situe à l'articulation de ces deux ensembles et entend préserver l'analyse d'un corpus déterminé (critique autant que littéraire) et le questionnement fondamental sur les formes de la narrativité. Ce faisant, ce projet affirme clairement son rattachement à la double fonction de la narrativité (mode d'organisation textuelle et

principe d'intellection lectorale, en interaction) telle qu'identifiée par Ricœur (1983). Postulant par ailleurs des métamorphoses substantielles de la narrativité romanesque actuelle, il se montre conséquent avec la logique active dans le champ des études littéraires francophones actuelles en refusant autant une idéalisation anhistorique de la théorie, dans le sillage du structuralisme, que l'intenable position d'abandon de la théorie, déjà critiquée par Compagnon (1998).

Voulant également procéder à l'analyse du discours critique, notre entreprise se trouve à croiser les études sur la réception et sur la lecture savante. Elle avoisine la réflexion d'inspiration herméneutique qui postule une interaction entre un ensemble de conceptions lectorales préalables à la saisie d'un texte — qu'on les nomme, comme Jauss (1978), *horizon d'attente*, ou comme Ricœur (1983) dans la première mimésis, *pré-compréhension* du monde de l'action — et les propriétés poétiques de l'œuvre, notamment narratives et génériques. Méthodologiquement, notre projet doit aussi aux travaux de Gervais (1996, 1998), de St-Gelais (1994) et de Charles (1995) qui opèrent une analyse minutieuse des réglages préalables de la lecture savante liés aux statuts présumés de la fiction, du texte, du récit. Nous leur empruntons notamment l'ambition de transformer des réglages inopérants à partir de l'examen de malentendus interprétatifs. De façon plus ciblée, enfin, alors que l'examen de la critique contemporaine (Fortier, 1998) étudie plus particulièrement les fondements *épistémologiques* de la critique ou les transferts de savoirs réussis entre l'œuvre et sa réception, nous comptons au contraire nous attarder aux fondements *narratifs* de la critique et aux interactions déficitaires entre les présumés narratifs critiques et les configurations narratives des œuvres.

Le présent projet en vient également à croiser le champ des études sur le contemporain. Si l'on constate quelques travaux réactivant l'idée d'une crise du roman (Baetens [1999], Samoyault et Dotoli [1998]) ou tentant de concevoir le temps présent français à l'aune de la postmodernité (Bertho [1991]), il s'agit là d'entreprises marginales, qui ne trouvent pas de véritable écho dans la conceptualisation du domaine contemporain français. Pour l'heure, la voie de recherche la plus fréquentée s'inscrit dans la lignée des textes fondateurs de Blanckeman (2003), Viart (2004), Viart et Vercier (2005). Ils constituent pour l'essentiel des réflexions visant à catégoriser la pluralité du contemporain (critères thématiques, parfois esthétiques) tout en identifiant certaines de ses spécificités par rapport aux périodes qui ont précédé. Ce travail considérable a posé les fondements épistémologiques d'une périodisation littéraire du contemporain liée à des mutations sociales et culturelles importantes ; nous faisons nôtre cette périodisation. Notre projet se distingue toutefois de cette vaste entreprise en mettant délibérément l'accent sur la dimension narrative des textes étudiés. Jusqu'à maintenant, cette dimension a été questionnée soit périphériquement dans la constitution des catégories romanesques et littéraires contemporaines, soit sans qu'on cherche à en faire un enjeu théorique qui lie pratiques littéraires et pratiques lectorales. Recentrement sur la question narrative et implications théoriques caractérisent le travail que nous entendons effectuer, fondé sur la double idée d'une spécificité du corpus contemporain et d'une nécessaire historicisation de l'ambition théorique.

Dans la mesure où notre corpus d'application est celui des Éditions de Minuit, notre projet prend également place parmi les études consacrées à cette maison. Au-delà des travaux historiques (Leff [2001], Simonin [1994]) et cartographiques (Jérusalem [2004], Ammouche-Kremers et Hillenaar (dir.) [1994]), on notera que la plupart des études sur ce corpus considèrent toujours la dimension formelle des romans, pointant bien l'importance définitoire de cette dimension dans la pratique éditoriale de Minuit. Ainsi, Schoots (1997), travaillant sur quatre auteurs des Éditions de Minuit, consacre un chapitre à la « recherche d'un nouvel ordre narratif », sous les auspices du retour au récit. Rassemblant des études très fines, le numéro de *Tangence* consacré à la maison d'édition et dirigé par St-Gelais (1996) travaille quant à lui dans deux directions : la fictionnalité et une intertextualité plus ou moins avouée. Se situant dans la lignée de ces réflexions, la nôtre s'en distingue d'abord en ce que nous tâchons de saisir la spécificité narrative de ces romans en regard du discours critique tenu sur eux. Plus encore, notre ambition de description du corpus est subordonnée à un enjeu théorique majeur. Il s'agit pour nous de

procéder, sur la base de l'analyse des romans du corpus, à la reformulation des concepts narratifs hérités du structuralisme, afin que la théorie de la narrativité puisse mieux saisir les singularités formelles du corpus contemporain. À cela s'ajoute le fait contingent que, venant plusieurs années après les études citées, la nôtre peut prendre appui sur un corpus littéraire et critique qui s'est considérablement étoffé et qui reste donc encore inexploité dans cette perspective.

Le projet défini ici s'inscrit clairement dans la lignée de plusieurs de nos travaux et intérêts, et profitera de la réunion de nos expertises. On notera d'abord le travail en commun réalisé dans la direction du numéro double de *Protée* intitulé « Actualités du récit. Pratiques, théories, modèles » (2006) et qui se voulait une première et large observation de phénomènes au cœur du présent programme : actualisation de la théorie narrative, prise en considération de corpus spécifiques notamment liés au contemporain. Toutefois, plutôt que d'ouvrir, comme nous l'avons fait dans ce dossier, deux fronts distincts aux économies de savoir hétérogènes (questionnement épistémologique de la théorie, mise à jour conceptuelle en fonction des déplacements opérés par les pratiques artistiques dans la narrativité), nous nous concentrons désormais sur l'aspect qui nous paraît le plus porteur dans le contexte théorique actuel, à savoir la confrontation entre les pratiques critiques et littéraires et les présupposés sur la narrativité.

La question narrative constitue une problématique fondamentale traversant nos divers travaux. Dans Audet 2003, 2004, 2006a, 2006b, 2007, 2008 et Xanthos 2006, 2008a, 2008b et 2008c, ces questions sont abordées de front, que ce soit d'un strict point de vue théorique ou avec l'ambition de décrire les modalités spécifiques du narratif à même un corpus déterminé. Nos diverses réalisations dans ce registre constituent des contributions relevant de la conceptualisation autant que de l'analyse de configurations narratives concrètes : ont été ainsi explorés les fondements conceptuels, actionnels, thymiques et éthiques de la narrativité, ses implications lectorales, ses liens avec la fictionnalité, de même que, sur divers corpus dont le corpus contemporain, des configurations narratives où les principes téléologiques et synthétiques de la narrativité sont pris en défaut. C'est cette expertise, à la fois partagée et complémentaire, que nous entendons exploiter de façon méthodique et articulée dans le présent projet, ancrant les avancées théoriques dans une attention soutenue consacrée à un corpus spécifique.

Le corpus contemporain, et plus spécifiquement celui qui est lié aux Éditions de Minuit, a lui aussi fait l'objet de plusieurs de nos travaux. On rappellera qu'Audet est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en littérature contemporaine, qui vient d'obtenir son renouvellement. On signalera également que Xanthos a récemment obtenu du CRSH une SOR individuelle (2008-2011) pour un projet intitulé « Poétique de l'enquête dans le roman français contemporain » qui aborde les questions de l'agir, de la temporalité et de l'identité dans un corpus contemporain extérieur aux Éditions de Minuit. À cela s'ajoutent les contributions d'Audet 2008 et 2007 et de Xanthos 2008b, 2008c, 2008d, 2008f et 2007 qui portent sur des auteurs contemporains, chez Minuit ou chez d'autres éditeurs. C'est donc un corpus dont l'esthétique et les enjeux nous sont familiers, et qui sera approfondi dans le cadre de ce projet.

Pour ce qui est de la métacritique, enfin, et plus largement du questionnement sur les fondements des pratiques visant à *donner sens*, Xanthos a entrepris une réflexion inspirée de Wittgenstein (1961 et 1965) en 1999 (étude reprise dans une importante anthologie sur les théories de la lecture en 2007) et en 2002 (sur l'imaginaire de la théorie). Les fondements de cette réflexion ont été exposés dans Xanthos (2006). Avec St-Gelais, Audet (2003) a travaillé sur les présupposés lectoraux et leurs interactions avec l'intellection des œuvres littéraires. L'analyse des présupposés qui guident les opérations de lecture constitue de plus une partie des contributions d'Audet (2006) et de Xanthos (2006). Les conclusions de ces divers travaux seront exploitées de manière systématique dans le présent projet, qui sera l'occasion pour nous de mettre à profit nos compétences respectives dans une recherche commune centrée sur la nécessaire historicisation de l'ambition théorique, dans le contexte spécifique de la narrativité.

— Méthodologie —

Si ce projet s'appuie initialement sur une observation (le malaise de la critique, le décalage de la théorie par rapport au corpus), l'approche proposée repose sur une démarche rigoureuse fondée sur trois axes : *décalage*, *fondements* et *relecture*. Ces axes balisent le processus de recherche : constat du décalage dans le discours critique, examen des présupposés idéologiques et conceptuels de la théorie du récit, puis retour sur le corpus pour une analyse visant à redéfinir les concepts à la lumière du contemporain ; ils répondent aux avenues méthodologiques retenues : réception, théorie du récit et poétique du corpus contemporain ; ils structurent enfin, comme on le verra, le calendrier même de ce projet de recherche.

1. Décalage. L'identification préliminaire d'un malaise critique conduit d'emblée à une exploration minutieuse du discours critique, opérée principalement pendant la première année du projet. Le recours à une *étude de la réception* a pour principale visée d'identifier dans la critique universitaire la conception présupposée de la narrativité qui préside aux réflexions sur le corpus. Nous examinerons donc la façon retenue par les critiques pour décrire les enjeux narratifs des œuvres ciblées. Suivant l'hypothèse de Fitch (1994) qui voit le métatexte critique comme une traduction, nous évaluerons les modalités d'appropriation, de traduction, par le discours critique, des stratégies et des procédés narratifs des romans. Ces tentatives d'appropriation (recours à des termes canoniques ou à des circonlocutions *ad hoc*) seront répertoriées, caractérisées et classées afin d'en établir les zones opératoires (où le discours réussit à nommer et à décrire les procédés employés dans les œuvres) et les zones aporétiques (où le discours fait état d'un décalage problématique entre le sens des termes canoniques de la théorie du récit et les traits narratifs des œuvres qu'il met en évidence).

Afin de mener à bien cet examen de la réception de romans actuels, nous avons retenu la production romanesque de quatre écrivains associés aux Éditions de Minuit. Cet ensemble d'œuvres nous apparaît comme un laboratoire significatif des possibilités narratives dans la littérature actuelle d'expression francophone. Si le Nouveau roman se plaçait sous la bannière de la mise en abyme, de l'autoréférentialité (Dytrt, 2003), les écrivains phares de Minuit depuis 1980 ont été décrits par Jérôme Lindon (directeur de la maison jusqu'en 2001) comme des écrivains impassibles — cette impassibilité évoquant bien la tonalité narrative singulière de ce corpus. Le projet reposera sur l'analyse de la réception des œuvres d'Éric Chevillard, d'Hélène Lenoir, de Jean Echenoz et de Jean-Philippe Toussaint, dont la valeur littéraire a été largement reconnue dans les dernières années et dont la production a suscité un intérêt critique certain (leur volume permet une analyse substantielle des positions critiques retenues). Ce travail d'analyse sera séparé en deux blocs, l'un à Québec (Chevillard, Lenoir) et l'autre à Chicoutimi (Echenoz, Toussaint) et appellera des réunions de travail locales et communes pour favoriser la mise en commun des résultats de recherche (une rencontre de travail et une journée d'étude interne par année, réunissant les chercheurs et les étudiants, en alternance Chicoutimi et Québec ; deux réunions par visioconférence par année).

2. Fondements. L'examen du discours critique, et plus particulièrement l'identification de ses zones opératoires et aporétiques, nous conduira à identifier plus précisément les *points d'achoppement de la théorie du récit*. Ce volet du projet de recherche aura d'abord pour objectif de cibler les termes-clés de la théorie du récit qui se trouvent généralement mobilisés dans les passages du discours critique marqués par une incertitude ou un inconfort discursif. Il impliquera un large travail de repérage des notions-clés et de leurs définitions (parfois contradictoires) ; la synthèse de ce discours théorique conduira à une cartographie des acceptions des notions en fonction des grandes orientations de la théorie du récit. Dans l'esprit d'un refus d'une idéalisation anhistorique de la théorie (Prince [2008] signale avec justesse : « Theory should agree with reality [...] and an adequate model of narrative should be realistic, that is, empirically grounded and validated. »), nous postulons que la théorie du récit actuelle est profondément définie et conceptualisée en vertu des principes du structuralisme qui l'a vue naître (et qui l'a modelée). Ainsi, l'analyse de notions centrales comme l'action et l'intrigue pourra-t-elle identifier la dialectique

entre les principes-clés du structuralisme (une conception maximaliste du rôle de la forme du texte) et le caractère central de l'action dans la théorie du récit (qui expliquerait, par exemple, la déception fréquente, dans la critique, d'un déroulement plat des pseudo-événements rapportés par le narrateur). Notre réflexion est fondée sur l'hypothèse que le structuralisme a imposé une conceptualisation de la narrativité qui découle de présupposés contraignants, notamment sur la nature de l'action. Cela pourrait expliquer les ratés de la critique au moment de saisir les singularités du roman contemporain (dont l'évolution ne peut plus être appréhendée dans le cadre d'une narrativité d'inspiration structuraliste). Partant de l'étude de la réception critique, nous souhaitons mettre au jour l'influence de la pensée structuraliste dans le discours critique sur le romanesque contemporain, ce qui viendra directement appuyer l'hypothèse principale du projet postulant un décalage entre la théorie du récit et les pratiques contemporaines.

3. Relecture. Alors que l'étude des fondements occupera la deuxième année du projet, ce panorama du métalangage théorique aura pour incidence, dans la troisième année, de relancer la réflexion sur les notions générales de récit et de narrativité. L'éclairage apporté par cette cartographie notionnelle contribuera à l'objectif d'un recadrage des notions fréquemment convoquées dans l'analyse narrative des romans. En plus de mobiliser nos propres résultats de recherche sur la narrativité (Audet 2006b, Audet et Xanthos 2006), ce travail de saisie nouvelle du discours théorique sera fondé sur la comparaison entre zones opératoires et aporétiques du discours critique actuel (axe Décalage), sur l'identification de biais manifestes dans la théorie du récit (axe Fondements) et sur certaines pistes heuristiques d'analyse de la narrativité repérées dans les travaux fondateurs sur la littérature contemporaine (Blanckeman et Viart, notamment). Cette visée de la reconceptualisation du cadre théorique narratif trouvera à s'incarner par un *retour critique sur les romans des quatre écrivains de Minuit*. Repoussant l'esprit déficitaire observé dans la critique, ne plaçant pas nos observations dans le paradigme de l'opposition aux normes ou du refus des conventions, notre approche préférera retourner à une analyse qui prenne acte de déplacements (nouveaux usages de procédés narratifs, notamment) et de nouvelles configurations discursives (régies non par une logique de l'action mais une logique du sensible, par exemple). Nous souhaitons ainsi poursuivre la réflexion sur la narrativité en nous engageant nous-mêmes dans l'analyse des œuvres ayant suscité un inconfort critique. Nous serons ainsi en position de faire dialoguer le texte et son métatexte (sa traduction, dit Fitch), afin de tenter, sur le terrain de l'analyse, de nouveaux arrimages entre les fondements de la théorie du récit et les phénomènes observables dans le roman contemporain. L'analyse approfondie de huit romans aux enjeux narratifs complémentaires, choisis parmi les quelques dizaines rassemblés dans ce corpus, permettra de repenser l'usage de termes-clés de la théorie du récit (par ex. : action, intrigue, récit), à partir du principe cardinal de leur capacité à rendre compte efficacement de la dynamique narrative propre à ces œuvres. De la sorte, nous contribuerons à une meilleure compréhension des œuvres elles-mêmes, en ajoutant une pierre à l'édifice critique qui s'érige en marge de ces romans. Au final, cette relecture du corpus arrimée à une ambition théorique à propos du récit validera notre hypothèse quant à la nécessité d'historiciser la théorie de la littérature, tout en refusant une conception totalement relativiste.

Cette triple approche de la problématique au cœur de cette recherche supposera un important travail de la part de l'équipe, qui sera constituée, outre des deux chercheurs, de quatre étudiants (deux à la maîtrise, travaillant davantage sur le dépouillement, deux au doctorat, dont le travail sera principalement consacré à la part analytique de la recherche). L'axe Décalage commandera un dépouillement attentif du discours critique universitaire sur la production des auteurs retenus et une analyse approfondie des articles recensés ; une grille de pré-analyse sera conçue et appliquée par les étudiants, afin d'identifier et de classer les phénomènes recensés. Ces résultats préliminaires feront l'objet de communications et d'articles savants, à signature unique ou multiple, portant sur le corpus (« que dit-on des romans de Minuit ? ») et la théorie (« quelles impasses pour la théorie du récit dans la critique contemporaine ? »), en plus d'un atelier théorique à l'Association canadienne de sémiotique (année 1). L'axe Fondements

consistera pour les étudiants, d'une part, à explorer leur synthèse de la réception critique des romanciers de Minuit afin d'identifier et de caractériser les notions problématiques et, d'autre part, à élaborer un vaste panorama des termes-clés de la théorie du récit et de leurs diverses propositions de définition (encyclopédies, dictionnaires spécialisés, articles scientifiques). Dans un travail d'exploration des fondements idéologiques et conceptuels des théories de la littérature, les chercheurs proposeront différentes pistes d'analyse (à travers des communications et des articles cosignés) visant à dresser une cartographie critique des orientations de la théorie du récit, en vue d'une meilleure compréhension de l'évolution de cette approche critique. Enfin, l'axe Relecture mobilisera activement les étudiants et les chercheurs, de l'analyse à la diffusion : huit romans seront retenus (deux par auteur au corpus). Des grilles d'analyse seront élaborées de façon collégiale dans le but de structurer une approche narrative de l'analyse des œuvres, fondées sur des propositions de recadrage de termes descriptifs utiles à la saisie des romans. Un retour fréquent à la conceptualisation des notions s'imposera pour mieux arrimer les concepts aux pratiques romanesques étudiées. Communications et articles cosignés (chercheurs avec étudiants) sont envisagés comme dernier temps du projet de recherche.

— Diffusion des résultats —

La diffusion des résultats de cette recherche engage différentes avenues du discours scientifique.

1. **Médias numériques.** Le panorama sur les termes-clés de la théorie du récit sera proposé à l'été 2011 à l'Atelier de théorie littéraire du site Fabula (<http://www.fabula.org/atelier.php>), alors que le travail bibliographique sur les auteurs au corpus s'ajoutera aux dossiers critiques publiés sur <http://auteurs.contemporain.info> (site sous la responsabilité d'Audet). Un séminaire conjoint Université Laval / UQAC sera organisé par visioconférence en 2011-2012 ; il permettra de transmettre à des étudiants des cycles supérieurs les résultats de recherche sur la théorie du récit.

2. **Événements.** Des journées de travail de l'équipe ponctueront le travail d'analyse des corpus des trois axes ; elles seront complétées, à chaque année, par une journée d'étude publique consacrée à chacun d'eux. Un atelier proposé à l'Association canadienne de sémiotique (Congrès des sciences humaines et sociales, Concordia University, 2010) portera sur les orientations idéologiques de la théorie du récit ; de même une session sur la fortune critique des écrivains de Minuit sera organisée au XXth and XXIst-century French and Francophone Studies Colloquium (San Francisco, 2011), regroupant les chercheurs et deux étudiants. Un colloque international sera organisé à Québec en mai 2012. Portant sur l'arrimage conflictuel entre la critique et la production romanesque contemporaine, il a pour visée d'étendre la problématique du projet de recherche à d'autres corpus (français et internationaux). Les chercheurs ainsi que les auxiliaires participeront ponctuellement à d'autres colloques, afin de rendre disponibles des résultats de recherche sur les auteurs du corpus (50th Conference, Society for French Studies / Univ. of Oxford, 2009 ; participation au séminaire de narratologie de l'EHESS Paris (tenu par J.-M. Schaeffer et J. Pier, 2010-2011) et colloque conjoint à organiser avec Marc Dambre / UMR Écritures de la modernité, Paris III, 2011-2012).

3. **Publications.** Deux articles seront publiés sur la réception critique des auteurs du corpus (à soumettre à *Études françaises* et à *French Studies*, 2010-2011). Au moins deux articles sur la question narrative seront rédigés (pour *Poétique* et *Protée*, 2011), alors qu'un dossier sur H. Lenoir sera proposé (2012) à la revue dirigée par Audet, *temps zéro*. Enfin, des publications suivant les journées d'étude et le colloque seront réalisées (dossiers de revue — *Roman 20-50, Études littéraires* (2011-2012) — et ouvrage collectif (2012)) afin d'offrir une visibilité maximale aux travaux.

3. LISTE DE RÉFÉRENCES

Bibliographie — corpus

(Figurent ici les titres des œuvres des quatre romanciers de Minuit retenus pour l'analyse de leur réception critique ; les huit romans marqués d'une astérisque, choisis pour la diversité des procédés narratifs convoqués, seront analysés plus en profondeur dans le cadre du troisième axe du projet de recherche.)

- Chevillard, Éric (1987), *Mourir m'enrhume*, Paris, Éditions de Minuit, 120 p.
- Chevillard, Éric (1989), *Le démarcheur*, Paris, Éditions de Minuit, 128 p.
- Chevillard, Éric (1990), *Palafox*, Paris, Éditions de Minuit, 192 p. (réédition : coll. « Double », 2003)
- Chevillard, Éric (1992), *Le caoutchouc décidément*, Paris, Éditions de Minuit, 128 p.
- Chevillard, Éric (1993), *La nébuleuse du Crabe*, Paris, Éditions de Minuit, 128 p. (réédition : coll. « Double », 2006)
- * Chevillard, Éric (1994), *Préhistoire*, Paris, Éditions de Minuit, 176 p.
- Chevillard, Éric (1995), *Un fantôme*, Paris, Éditions de Minuit, 160 p.
- Chevillard, Éric (1997), *Au plafond*, Paris, Éditions de Minuit, 160 p.
- Chevillard, Éric (1999), *L'œuvre posthume de Thomas Pilaster*, Paris, Éditions de Minuit, 192 p.
- Chevillard, Éric (2001), *Les absences du capitaine Cook*, Paris, Éditions de Minuit, 256 p.
- Chevillard, Éric (2002), *Du hérisson*, Paris, Éditions de Minuit, 256 p.
- Chevillard, Éric (2003), *Le vaillant petit tailleur*, Paris, Éditions de Minuit, 266 p.
- Chevillard, Éric (2004), *Scalps*, Paris, Fata Morgana, 72 p.
- Chevillard, Éric (2005), *Oreille rouge*, Paris, Éditions de Minuit, 160 p. (réédition : coll. « Double », 2007)
- Chevillard, Éric (2005), *D'attaque*, Paris, Argol Éditions (coll. « Entre-deux »), 98 p.
- * Chevillard, Éric (2006), *Démolir Nisard*, Paris, Éditions de Minuit, 176 p.
- Chevillard, Éric (2007), *Commentaire autorisé sur l'état de squelette*, Paris, Fata Morgana, 74 p.
- Chevillard, Éric (2007), *Sans l'orang-outan*, Paris, Éditions de Minuit, 192 p.
- Echenoz, Jean (1979), *Le méridien de Greenwich*, Paris, Éditions de Minuit, 258 p.
- Echenoz, Jean (1983), *Cherokee*, Paris, Éditions de Minuit, 248 p. (réédition : coll. « Double », 2003)
- * Echenoz, Jean (1987), *L'équipée malaise*, Paris, Éditions de Minuit, 254 p. (réédition : coll. « Double », 1999)
- Echenoz, Jean (1988), *L'occupation des sols*, Paris, Éditions de Minuit, 24 p.
- Echenoz, Jean (1989), *Lac*, Paris, Éditions de Minuit, 192 p.

- Echenoz, Jean (1991), « Ayez des amis », dans New Smyrna Beach, *Semaines de Suzanne*, Éditions de Minuit, Paris, 141 p.
- Echenoz, Jean (1992), *Nous trois*, Paris, Éditions de Minuit, 224 p.
- Echenoz, Jean (1993) *Midi moins cinq*, Metz, Librairie Geronimo, 21 p.
- Echenoz, Jean (1993), *J'arrive*, Paris, Le Serpent à plumes.
- Echenoz, Jean (1995) *Les grandes blondes*, Paris, Éditions de Minuit, 256 p. (réédition : coll. « Double », 2006)
- Echenoz, Jean (1997), *Un an*, Paris, Éditions de Minuit, 112 p.
- Echenoz, Jean (1999), *Je m'en vais*, Paris, Éditions de Minuit, 256 p. (réédition : coll. « Double », 2001).
- Echenoz, Jean (2003), *Au piano*, Paris, Éditions de Minuit, 224 p.
- Echenoz, Jean (2004), *Maurice Ravel, surface de la miniature*, Paris, Verdier, 144 p.
- * Echenoz, Jean (2006), *Ravel*, Paris, Éditions de Minuit, 128 p.
- Echenoz, Jean (2008), *Courir*, Paris, Éditions de Minuit, 141 p.
- Lenoir, Hélène (1994), *La brisure*, Paris, Éditions de Minuit, 125 p. (réédition : coll. « Double », 2003).
- Lenoir, Hélène (1995), *Bourrasque*, Paris, Éditions de Minuit, 155 p.
- Lenoir, Hélène (1996), *Elle va partir*, Paris, Éditions de Minuit, 170 p.
- * Lenoir, Hélène (1998), *Son nom d'avant*, Paris, Éditions de Minuit, 207 p. (réédition : coll. « Double », 2001).
- * Lenoir, Hélène (2001), *Le magot de Momm*, Paris, Éditions de Minuit, 191 p.
- Lenoir, Hélène (2003), *Le répit*, Paris, Éditions de Minuit, 125 p.
- Lenoir, Hélène (2005), *L'entracte*, Paris, Éditions de Minuit, 144 p.
- Lenoir, Hélène (2008), *La folie Silaz*, Paris, Éditions de Minuit, 224 p.
- Toussaint, Jean-Philippe (1985), *La salle de bain*, Paris, Éditions de Minuit, 122 p. (réédition : coll. « Double », 2005)
- Toussaint, Jean-Philippe (1986), *Monsieur*, Paris, Éditions de Minuit, 110 p.
- * Toussaint, Jean-Philippe (1989), *L'appareil-photo*, Paris, Éditions de Minuit, 140 p. (réédition : coll. « Double », 2007).
- Toussaint, Jean-Philippe (1991), *La réticence*, Paris, Éditions de Minuit, 158 p.
- Toussaint, Jean-Philippe (1997), *La télévision*, Paris, Éditions de Minuit, 269 p. (réédition : coll. « Double », 2002)
- Toussaint, Jean-Philippe (2000), *Autoportrait (à l'étranger)*, Paris, Éditions de Minuit, 119 p.
- Toussaint, Jean-Philippe (2002), *Faire l'amour*, Paris, Éditions de Minuit, 179 p.
- * Toussaint, Jean-Philippe (2005), *Fuir*, Paris, Éditions de Minuit, 186 p.

Bibliographie — critique

- Ammouche-Kremers, Michèle, et Hank Hillenaar (dir.) (1994), *Jeunes auteurs de Minuit*, Amsterdam, Rodopi, 144 p.
- Audet, René (2003), avec Richard St-Gelais, « Underground Lies : Revisiting Narrative in Hyperfiction », dans *Close Reading New Media. Analyzing Electronic Literature*, Jan Van Looy et Jan Baetens (dir.), Leuven, Leuven University Press, p. 71-85.
- Audet, René (2004), avec Thierry Bissonnette, « Le recueil littéraire, une variante formelle de la périopétie », dans *La narrativité contemporaine au Québec. 1. La littérature et ses enjeux narratifs*, René Audet et Andrée Mercier (dir.), Québec, Presses de l'Université Laval, p. 15-43.
- Audet, René (2006a), « La fiction au péril du récit ? Prolégomènes à une étude de la dialectique entre narrativité et fictionnalité », *Protée*, 34, 2-3 (automne-hiver), p. 193-207.
- Audet, René (2006b), « La narrativité est affaire d'événement », dans René Audet, Claude Romano, Laurence Dreyfus et al., *Jeux et enjeux de la narrativité dans les pratiques contemporaines*, Paris, Éditions Dis voir (« Arts visuels / essais »), p. 7-35.
- Audet, René (2007), « Poursuivre, reprendre. Enjeux narratifs de la transfictionnalité », dans *La fiction, suites et variations*, René Audet et Richard St-Gelais (dir.), Québec, Éditions Nota bene (coll. « Littérature(s) ») / Presses universitaires de Rennes (« Interférences »), p. 327-347.
- Audet, René (2008), « Éric Chevillard et l'écriture du déplacement : pour une narrativité pragmatique », dans *Chevillard, Échenoz. Filiations insolites*, Aline Mura-Brunel (dir.), Rodopi (« CRIN », 50), p. 105-116.
- Audet, René, et Andrée Mercier (dir.) (2004), *La narrativité contemporaine au Québec. Volume 1: La littérature et ses enjeux narratifs*, Québec, Presses de l'Université Laval, 308 p.
- Audet, René, Claude Romano, Laurence Dreyfus et alii (2006), *Jeux et enjeux de la narrativité dans les pratiques contemporaines (art visuel, cinéma, littérature)*, Paris, Éditions Dis voir, (« Arts visuels / essais »), 128 p.
- Audet, René, et Nicolas Xanthos (dir.) (2006) « Actualités du récit. Pratiques, théories, méthodes », *Protée*, 34, 2-3 (automne-hiver), p. 5-213.
- Baetens, Jan (1999), « Crise des romans ou crise du roman ? », dans *États du roman contemporain, Revue des Lettres Modernes* (« Écritures contemporaines, 2 »), p. 9-16.
- Baroni, Raphaël (2007), *La tension narrative : suspense, curiosité et surprise*, Paris, Seuil, 437 p.
- Bertho, Sophie (1991), « L'attente postmoderne. À propos de la littérature contemporaine en France », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 91, 4-5, p. 735-743.
- Blanckeman, Bruno (2003), *Les fictions singulières : étude sur le roman français contemporain*, Paris, Prétexte éditeur, 167 p.
- Charles, Michel (1995), *Introduction à l'étude des textes*, Paris, Seuil (« Poétique »), 388 p.
- Compagnon, Antoine (1998), *Le démon de la théorie. Littérature et sens commun*, Paris, Seuil (« Couleur des idées »), 306 p.
- Dion, Robert (1998), « La narrativité critique », *Études littéraires*, 30, 3, p. 77-90.
- Dytrt, Pet (2003), « Le renouveau romanesque ou la continuation du roman de Minuit? Le cas de Jean Echenoz », *Études Romanes de Brno*, XXXIII, p. 77-81.

- Fitch, Brian (1994), « Le métatexte du commentaire critique : son fonctionnement, son statut, sa réception », *Texte*, 15 / 16, p. 137-171.
- Fortier, Frances (dir.) (1998), dossier « La critique littéraire », *Études littéraires*, 30, 3 (été), p. 7-142.
- Gervais, Bertrand (1993), *À l'écoute de la lecture*, Montréal, VLB éditeur (« Essais critiques »), 219 p.
- Gervais, Bertrand (1998), *Lecture littéraire et explorations en littérature américaine*, Montréal, XYZ éditeur (« Théorie et littérature »), 231 p.
- Herman, David (2002), *Story Logic. Problems and Possibilities of Narrative*, Lincoln et London, University of Nebraska Press (« Frontiers of Narrative »), 477 p.
- Huglo, Marie-Pascale (2007), *Le sens du récit. Pour une approche esthétique de la narrativité contemporaine*, Villeeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 187 p.
- Huglo, Marie-Pascale, et Sarah Rocheville (dir.) (2004), *Raconter ? Les enjeux de la voix narrative dans le récit contemporain*, Paris, L'Harmattan, 183 p.
- Imbert, Patrick (1998), « Critique littéraire et post-théorie », *Études littéraires*, 30, 3, p. 47-59.
- Jauss, Hans Robert (1978), *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard (« Tel »), 305 p.
- Jérusalem, Christine (2004), « La rose des vents. Cartographie des écritures de Minuit », Bruno Blanckeman et Jean-Christophe Millois (dir.), *Le roman français aujourd'hui*, Paris, Prétexte éditeur, p. 53-77.
- Kindt, Tom, et Hans-Harald Müller (dir.) (2003), *What is Narratology? Questions and Answers Regarding the Status of a Theory*, Berlin/New York, Walter de Gruyter (« Narratologia », 1), 365 p.
- Lamontagne, André (1998), « Métatextualité postmoderne : de la fiction à la critique », *Études littéraires*, 30, 3, p. 61-76.
- Leff, Adam A. (2001), « Les Editions de Minuit : Purveyors of Propaganda », *French Review*, 74, 4, p. 712-727.
- Molino, Jean, et Raphaël Lafhail-Molino (2003), *Homo fabulator : théorie et analyse du récit*, Montréal/Arles, Leméac/Actes sud, 381 p.
- Phelan, James, et Peter J. Rabinowitz (dir.) (2005), *A Companion to Narrative Theory*, London, Blackwell Publishing, 592 p.
- Pier, John, et Jose Angel Garcia Landa (dir.) (2008), *Theorizing Narrativity*, Berlin/New York, Walter de Gruyter (« Narratologia », 12), 464 p.
- Pier, John (dir.) (2007), *Théorie du récit. L'apport de la recherche allemande*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (« Narratologie »), 324 p.
- Prince, Gerald (2008), « Classical and/or Postclassical Narratology », *L'esprit créateur*, 48, 2, p. 115-123.
- Ricœur, Paul (1983), *Temps et récit I*, Paris, Seuil (« L'ordre philosophique »), 320 p.
- Ryan, Marie-Laure (2001), *Narrative as Virtual Reality: Immersion and Interactivity in Literature and Electronic Media*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 416 p.
- Samoyault, Tiphaine, et Giovanni Dotoli (1998), « La littérature contemporaine n'est pas un oxymore », *Studi di letteratura francese*, 23, p. 151-162.
- Schoots, Fieke (1997), *Passer en douce à la douane. L'écriture minimaliste de Minuit : Deville, Echenoz, Redonnet et Toussaint*, Amsterdam et Atlanta, Rodopi, 232 p.

- Simonin, Anne (1994), *Les Éditions de Minuit, 1942-1955. Le devoir d'insoumission*, Paris, IMEC Editions, 596 p.
- St-Gelais, Richard (1994), *Châteaux de pages. La fiction au risque de sa lecture*, LaSalle, Hurtubise/HMH (« Brèches »), 299 p.
- St-Gelais, Richard (dir.) (1996), « Tours et détours du romanesque. Minuit aujourd'hui », *Tangence*, 52, p. 5-115.
- Viart, Dominique (2004), « Le moment critique de la littérature », Bruno Blanckeman et Jean-Christophe Millois (dir.), *Le roman français aujourd'hui : transformations, perceptions, mythologies*, Paris, Prétexte éditeur, p. 11-37.
- Viart, Dominique, et Bruno Vercier (2005), *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*, Paris, Bordas, 511 p.
- Villeneuve, Johanne (2003), *Le sens de l'intrigue, ou, La narrativité, le jeu et l'invention du diable*, Québec, Presses de l'Université Laval, 423 p.
- Walsh, Richard (2007), *The Rhetoric of Fictionality. Narrative Theory and the Idea of Fiction*, Columbus, Ohio State University Press (« Theory and Interpretation of Narrative Series »), 194 p.
- Wittgenstein, Ludwig (1961), *Tractatus logico-philosophicus*, suivi de *Investigations philosophiques*, Paris, Gallimard, 364 p.
- Wittgenstein, Ludwig (1965), *De la certitude*, Paris, Gallimard, 152 p.
- Xanthos, Nicolas (2006), « Avoir le sens des valeurs : le difficile pluriel de la sémiotique narrative », *Protée*, 34, 2-3 (automne-hiver), p. 177-192.
- Xanthos, Nicolas (2007), « Il va y avoir de l'action : pragmatique de l'interactivité dans les jeux vidéo », *Archée*, 4 (avril), [en ligne]. <http://archee.qc.ca/ar.php?page=article&no=282>
- Xanthos, Nicolas (2008a), « Fiction du contemporain : d'une structure énigmatique et de sa pensée du temps », dans *Le Québec à l'aube du nouveau millénaire*, Marie-Christine Weidmann Koop (dir.), Québec, Presses de l'université du Québec, p. 125-134.
- Xanthos, Nicolas ([2008b]), *De l'empreinte au récit : Représentation des processus de sémiotisation de l'indice et de l'action dans le roman policier*. À paraître chez Nota bene. 398 p.
- Xanthos, Nicolas ([2008c]), « Le souci de l'effacement : insignifiance et poétique narrative chez Jean-Philippe Toussaint ». 25 p. À paraître dans *Études françaises*.
- Xanthos, Nicolas ([2008d]), « L'expérience du réel comme oubli de soi : remarques sur la poétique narrative et descriptive de Jean-Philippe Toussaint ». À paraître dans la revue *@nalyse*, 20 p.
- Xanthos, Nicolas ([2008e]), « L'art du roman comme anamorphose dans *Terres Stériles* et *Le refuge impossible* de Jean Filiatrault ». À paraître dans le collectif *Le roman psychologique des années 1940-1950 au Québec*, sous la direction de François Ouellet, 32 p.
- Xanthos, Nicolas ([2008f]), « Fiction et jeux de langage : réflexions pragmatiques autour de *La Nébuleuse du Crabe* d'Éric Chevillard ». À paraître dans les actes du colloque *Logiques et esthétiques de la fiction*, Presses de l'Université de Provence. 15 p. Accepté.
- Xanthos, Nicolas ([2008g]), « “ Du fair-play, s'il vous plaît ” : images et fonctions du sport dans le roman noir ». À paraître dans *Mélanges de littérature offerts à Renald Bérubé*. 24 p. Accepté
- Xanthos, Nicolas ([2008h]), « Banalités animales et profondeurs du dire : Remarques sur la poétique dialogale de *La beauté des loutres* ». Soumis à la collection Paragraphe, Université de Montréal, 26 p.